

L'histoire sans fin.

Par Laurent Cancé Francis
alias Laurent Louis.

I. L'animal.

L'arbre est le mal de vivre, figé, l'expression de la haine, la dernière demeure des plus pervers, le feu de ceux qui ont froid, l'exacte ivresse grâce à l'herbe avoisinante, et la douleur en spectacle. L'arbre ne voue son existence qu'à la connaissance, il ne peut savoir, pourquoi de l'herbe à ses pieds sinon pour que l'on ne se sente plus, et ce ne sont pas le sadisme de leurs fruits, la collection de nos erreurs ou l'étal de nos manquements. Il y a plus à souffrir, ce n'est plus l'arbre de notre jardin, les rosiers sont un poison, les arbres la souffrance absolue.

Le chat perché, attendait que l'oiseau se pose dans l'herbe. Non pas pour le manger, mais pour lui faire peur. Comme d'habitude l'oiseau vit le chat et eu besoin de plus que sa simple vie pour se poser au sol. Le chat plein d'humour remua la queue pour attirer l'oiseau, qui, à s'y méprendre, finit par céder à la douce musique de plonger vers le sol vers ce qu'il crut être un ver de terre...

On peut comprendre la même chose, par conséquent, le langage est constitué de codes, un algorithme simplisme de manière à comprendre le sens des mots par synesthésie, ce qui ne relate pas des perversions des débiles qui démunis mentalement pervertissent le langage pour s'approprier ce que pense autrui, sans même participer à la réflexion; c'est malheureusement, la triste réalité de la débilité mentale ambiante et ce n'est pas en changeant le temps des verbes que l'on puisse se débarrasser de cette primatie. Ce sont des fondements essentiels à l'élaboration de concepts qui sont bafoués par certains artistes qui ne veulent que faire croire en une intelligence scatophile en réalité, et il ne vient pas d'autre description de la mauvaise foi, qui plus est, produit commercial. On ne peut respecter que le bien-être légal, ce qui relate non seulement d'une pédésie générale, comme d'une atrophie sensorielle et spirituelle. L'articulation du langage donc provenant du verbe, ne s'exerce que dans une mesure descriptive pour bien comprendre, et la majorité se demande comment on fait, les plus débiles se vantant de parasiter seulement, et le détail est mon bien-être, le langage est donc salvateur, ce qui démontre le mal du pourrissement de cette prétendue civilisation en devenir, la lenteur, la perte de temps, le ton et l'humeur. C'est ridicule mais tout le monde a peur de changer de ton face à ces mythomanies perverses et

tues. Reste que l'onomatopée a plus d'avenir que la lettre. Mes travaux sur Babylone et consort sont suffisamment aboutis pour se faire une idée de l'intelligence, non pas parce que les dynasties sont défaite et perdue, mais seulement par l'approche systémique de la conceptualisation de ce qu'il faut bien comprendre, et il n'existe pas vraiment de pareille à ce bien-être, car le n'importe quoi de la mutation fait même croire en des merdes lumineuses. Etre compris de son vivant, est un peu plus difficile que mort, cela relate des tensions de jalousies et de médisances, car l'éloge est réduite à un abrutissement libertaire, des prétentions ridicules et un propos abscons ou puéril. Preuve du non-sens pour ne pas comprendre. L'orgasme donc, est autre chose que le fantasme, et il ne vient que la vie pour exalter les sens de l'esprit, et ne pas comprendre le phénomène, et il est trop tard pour dire que l'on eu su, est une preuve de ces stupidités du Cosme virtuel de l'information.

Il ne s'agit pas du liant de l'oeuvre d'Art pour seulement décrire ce qui n'a pas été pensé correctement, car volées les idées sont fausses, ce qui serait encore à démontrer tant et si bien que les idéologies se sont faites sur des malversations et des perversions pour prétentions à l'intelligence d'un troupeau de gros demeurés. Ce qui saute aux yeux, est avant-tout les choix qui sont fait en contre-vérités, pour des prétentions de droits à l'ignorance finalement, car nier la parole Sainte est pure folie.

Ce qui ne relate pas vraiment de l'intelligence globale, qu'à l'instar de la différence des chiens et des chats s'établissent des conceptualisations différentes sur la notion de pensée, et même s'il fut en apparts, intelligent selon ces pervers, de salir, il n'a jamais été question d'autre chose que voler. L'idéal de la nature et l'intelligence animale sont démontrables par la seule force du raisonnement, et les physiologies des civilisations anciennes sont très importantes, car supérieures en densité intellectuelle que les mauvais rêves de conquêtes et de parasitismes des prétendues civilisations actuelles, et l'oeuvre commune n'est pas une oeuvre politique, sans quoi la question de s'adonner pour les gueux ne se poserait pas. Les prétentions à la liberté et le ridicule des doctrines de la volonté sont tout autant de preuves que la mémoire est violée, autant que l'Art ne domine pas vraiment le penseur. En tout cas, l'oeuvre d'Art est un liant même pour le grand n'importe quoi, qu'il soit "religieux" ou propagandes, que le temps n'efface pas les origines du monde que l'occupation ou le divertissement ne sont qu'un produit, tant et si bien que le besoin est inexistant pour la bonne volonté, et il faut comprendre que seule la grand paternité permet de comprendre ce phénomène que le choix de l'intérêt est soumis à autrui. Mais dégénérer autant en niant mes artefacts, choses que nombreux méprennent qui plus est, est un pur abrutissement, et il ne s'agit pas vraiment de fondamentalismes artistiques.

L'attardement mental en question car il fâche même sans la volonté tacite de la populace, sans quoi il n'y aurait pas de victimes, ou aucun criminels en liberté; mais c'est certainement la faute encore aux gens prétendument "respectables", qui vont user de stratagèmes de l'ignorance pour en faire modes et us, pour nier le propos et la même la force incommensurable de la nature, car ils n'ont que le parasitisme pour se prendre pour quelqu'un d'intelligent, en temps de populismes relatifs à l'intelligence, et les chaînons manquants de toutes façon de se comblent que par une finalité qui ne peut être évitée, et qui peut à peine être envisagée que par la perte de liberté, sauf que les haines perdurent que rares y mouillent leur chemise, plus pour d'autres habits qu'ils trouvent de forces pour agir consciemment par mauvaise foi. Ce qui ne relate pas d'une cohésion sociale qui ne se trouve plus que dans la lutte pour le bien et la délinquance, et surtout le matraquage abscons par les ordres différents sinon qu'il eut pu être conçu idéalement, sournois et insidieux. La relativité du propos donc, que l'idée d'un fait porte tous les signifiants de nos vies, que cela fut qu'un rêve d'enfant pour sentir un peu l'air des montagnes et sans jalousies, sans mauvaise foi sinon celle de ceux qui n'évoluent pas dans le même "monde", c'est une des raisons fondamentales de ma statue en bronze, la preuve du Christ, ce n'est pas rien, et j'ai perdu plus que la vie pour arriver à cette preuve.

Des années d'études, plus des physiologies que de la biologie, car même glorieux je fus las, et malade, mais la parole est Sainte, ce qui ne m'affecte plus en termes d'anxiété, seulement la lassitude provoque quelques importunes et infortunes qu'il n'est pas suffisant de faire vivre ma progéniture sans plus d'effort des millénaires. C'est une chance même si je ne vis que de poisse, mais cela fut plus que de la volonté, phénomène qui devrait être soumis à critique pour tout le monde, compte-tenu de l'avenir des espèces.

Aucune preuve du fondement, maladie mentale d'Artiste, le Créateur usurpé pour des cadavres gisant d'une grosse flatulence, tant et si bien que les animaux traumatisés depuis lors, marqués par la haine et la mort, de l'oubli de ceux qui veulent profiter d'aberration et de débilités mentales pour peu qu'ils se croient intelligents, alors que la peur est réelle, et que l'instance est équivoque, que le respect s'oublie pour des plus petits drapeaux, autant que la crétinerie est au summum, que la fourberie paraît usée, et même malhabile de grands vents tourbillonnants et de pensées fulgurantes, autant qu'il a suffi d'écrire ces mots.

Il ne vient à l'esprit que l'introspection pour pouvoir dire que l'on conçoit, ce qui ne relate pas du grand n'importe quoi de prétendus, avec quoi nous sommes obligés de peindre d'une couleur que les autres choisiraient pour des convenances que l'on oublie qui

rêve et qui discute de la vérité, même que l'on fusse mal inspiré le matin, la raison l'emporte sur les délires, et le fait réel devient la seule motivation, la psychologie relative un no-sens commun contemporain ou une volonté de nuire, ce qui est nié est la médecine, pour prétendre en faire, à moins de savoir ce qui est de contre-poison, ce qui est déjà démontré, ne pas perdre plus de temps avec ces bouffons, car ils ne peuvent pas être autrement que mauvais, tant et si bien des fondements justement que l'on reste raisonnables en mathématiques, que même certaines choses ne sont plus postulées, fait rare à l'espèce, même une norme ne leur convient pas, et on ne va pas se perdre pour l'idiotie, parce la crétinerie est mutante autant que la souffrance n'est pas vraiment partagées pour un bien commun, seulement une ignorance de mauvaise foi.

La réalité encore que l'on considère que l'on en peut faire souffrir sans le vouloir, ce qui ne relate pas vraiment d'une erreur, ni même d'un oubli, la force des convictions est la paix et certains profitent de plus qu'ils n'ont jamais eu droit.

Discutons s'il est possible de prétendre autre chose que le confort, que le temps mauvais de ceux qui abusent est déjà là, que les vents que j'ai ne sont que ma propriété intellectuelle, qu'il ne s'agit pas de penser autrement que par moi-même, même si c'est une habitude bien acquise pour moi, que certains voudraient que je partage plus qu'il ne m'est pas

acceptable tel traitement pour ce faire, et que je ne vais pas me contraindre pour les humeurs de débiles profonds.

Ce qui ne relate pas d'autre chose que de l'intelligence, conviendrons-nous de parler de soi avec hautaineté bien considérable, car il ne vient pas à l'esprit autre chose que ma supériorité, même si je bronze facilement et que je ne m'en souci pas personnellement, bien que ce soit une adaptation à l'environnement que l'on nie, jusqu'à même le besoin de se ressourcer, de ne pas faire erreur de ses racines, que le mal s'oublie très rapidement pour laisser place aux plaisirs que l'on gagne des haines que cela est d'un constat de martyr, car la souffrance est une douce musique pour ceux qui savent l'entendre, car au demeurant elle est pénible, et autant que le nier est l'abscons de l'histoire, une force invisible que l'on ne crée pas pour des singes.

Le fruit d'un propos sensé que censé soit ceux qui prétendent autant de sainteté de pouvoir le nier, qu'il ne s'agit tout simplement pas de ce qui s'en déduit autrement sinon de perdre son temps en vicissitudes de la stupidité généralisée, et de l'absence de correction.

Il fut autrefois, un temps plus envié et profitable, que l'on ne cessera de rappeler car il est notre confort, et nos rêves, nos pensées et nos humbles amours.

L'oubli n'est pas la rigueur de la conscience, ni même son opposée. Ni la mémoire ni le Cosme ne provoque l'oubli, seulement une mesure de douleurs. La conscience a toutefois besoin de la mémoire, mais il n'est pas considérable de focaliser la conscience sur l'abstraction de la mémoire, à considérer le Cosme d'une part qui est pondéré, et les relativités de l'existence qui ne se font pas par choix. L'opportunité ne requiert pas de focalisation sur le temps, il vient que la stimulation par le langage ne relate que d'attention sur la production. Par exemple fortuit de l'us de la parole et de l'usufruit de la mémoire pour le dialogue n'occurent pas de la conscience, et le champ autistique est encore plus évident dans la mesure de considérations, ce qui met en tort ceux qui ne veulent que stimuler leur rhétorique par la parole.

C'est en ce point crucial que s'établit la notion de la création, car la mégalomanie est de vouloir user de la parole, alors que inerte la matière est totalement silencieuse.

Un phénomène essentiel que la parole abusée devient les frustrations du Cosme face au progrès, et on y conçoit une attitude en conséquence, alors que l'immuable est la seule considération afin de comprendre la physique de l'existence.

Le phénomène de singularité n'exclue pas la vie, et

c'est même la seule dynamique afin de comprendre le lien entre la conscience et la mémoire, ce que l'orgasme déduit de l'existence et non plus l'existence qui l'induit, car il est possible de réfléchir et nier le phénomène de la douleur dans l'existence de la pensée, est autant l'inspiration du Cosme que l'on se construit de la connaissance, et donc de la volonté qui n'est plus singulière. Le savoir donc, est l'unicité de la pensée, et la mémoire relate du processus mental, et non plus de la conscience qui n'a aucun lieu, c'est tout l'intérêt de l'hallucination : le partage.

Ne plus être seul est un phénomène de tamis de la conscience, et même si la mémoire se travaille afin de ne pas trop réfléchir quand on vit à plusieurs, les relativités sont formelles, du moins pour l'esprit.

Le phénomène de lutte permanente qui découle de l'aberration des considérations pour la maladie ne sont qu'une excuse de plus pour parler sans réfléchir et en négations, ce qui ne relate d'aucune intelligence !

La pensée est le souvenir, il ne vient pas d'autres conceptualisations que ce dont on se souvient pour établir ou concevoir. La réalité du Cosme est importante, parce que la sédentarité est le fruit à la foi d'une perversion du confort, et autant que de la lumière du feu des premiers humains à se réchauffer avec.

L'étude donc, permet la conscience de soi, seulement si elle est permanente, car la compréhension a besoin de l'existence, ce qui n'est pas commun aux diables qui agressent le Cosme pour paraître, ce qui n'est pas commun à l'intelligence tout autant.

L'idée ainsi faite, la régénération de l'être devient l'explication permanente de l'intelligence, qui n'aboutie pas toujours à un objet de conscience, car impliquant le Cosme et la compréhension d'autrui aussi, et il ne revient pas à métaphysique de comprendre l'existence d'autrui et la publication d'un dogme ou d'un objet, à contrario.

C'est là l'expression de mauvaise foi de la volonté qui se traduit par des hallucinations de pureté, de propreté et de santé, tant et si bien que la biologie décrit tout l'Univers par l'existence.

Ce qui est le plus important à comprendre du néant est la singularité du vivant, car comprendre l'existence, définir le point culminant de l'égo et établir un système de valeurs pour en faire un progrès, car il s'agit de toutes manières de concevoir, l'existence est la seul frein à la dilution de l'excitation.

Ce qui est de bien faire et de ne pas considérer n'en promulgue que la matière inerte, ce qui ne sous-entend pas la compréhension de la conscience pervertie par la conceptualisation. La conscience est

donc la sauvegarde de l'égo, il relate de forces considérables à l'Univers, ce qui donne un sens au ressenti.

Qui de droit pour se souvenir en premier de ce qu'il pense sinon soi-même et même se souvenir d'autrui leur est salutaire, mais c'est là qu'on reconnaît les personnes qui ont fauté, elles deviennent mégalomanes, alors que la théorie du chaos s'inspire du destin singulier du papillon, nous organisons des courses de papillons, et le devenir est le même, ce qui laisse encore beaucoup de temps aux miens, et comme j'ai pris un peu d'avance, je suis bien inspiré tantôt.

Le rêve éveillé sinon de l'avoir fait, et d'y croire plus que de simples hallucinations pour se défaire de parasites, car on ne peut pas les laisser faire, et que chaque vie a sont apprentissage, ce que le rêve devient une beauté que l'on ne peut qu'aimer, ce que l'animal nous donne, ce qui est leur vie, et autant que l'on puisse considérer un lieu, il n'y a aucune malversation à générer des données, autant que l'on conçoit un langage privé très rapidement, celui de l'expérience, et que le singulier de l'esprit est modélisé en communion.

Il n'existe pas de hasard, sinon il n'y aurait pas de vie, et le choix soumis à une volonté quelconque n'est pas suffisant pour acter ou concevoir, sinon des objets qui deviennent ridicules.

L'avantage du gain, est bien d'avoir mené le troupeau avec un minimum de données, de concevoir un stress différent de la peur, et inspirer de réfléchir un peu plus qu'un de ces bouzeux qui prétend être sans jamais étudier.

C'est en cela que le travail se considère de gratuité de la santé, que l'intérêt est partagé, que le succès est commun, et que donc on puisse définir une volonté, non pas avec des propos débiles imposés psychologies.

C'est particulièrement ce que l'on vit qui codifie le modèle de nos pensées et de nos idées, et la normalisation est de grandes débilités, autant que les malades mentaux ne le sont qu'en devenir à cause des poisons de ces primates et il n'a jamais été question d'accepter quoi que ce soit d'eux.

Tout serait acquis pour eux à nuire et à assassiner, parce qu'au lieu d'étudier, ils veulent s'imposer, voler et piller, ce qui ne relate que d'une chance de voir passer les trains, et que mes recherches neuroscientifiques ne relate pas d'amuser la galerie avec des hallucinations; ma voisine est aveugle, je ne la connais pas, et ce ne sont pas mes hallucinations qui ont provoqué ce mal. La vérité c'est que les parasites ont voulu s'imposer avec des croyances toutes faites sur la prétention.

La vérité c'est que la haine aveugle comme le geste haineux tue par accident, et ce ne sont que des homicides que l'on considère comme accidentels, et la question de responsabilité ne découle évidemment pas de l'état, mais bel et bien des gens qui font n'importe quoi.

Ce n'est pas la vie qui provoque la maladie justement, de la théorie du chaos aux neurosciences, il vient que le constat accablant de certains de prendre de haut les autres au lieu de comprendre ce qui est dit, ce qui est fait et ce qui existe.

Ce ne sera jamais des sacrifiés qui provoquent un tort, mais des diables qui salissent et pervertissent autrui de manière insidieuse, que pervers ou perverse est une réalisation.

On discute alors d'une forme sectaire de dévils profonds, et de profusion de malversations, ce qui ne relate pas de philosophie scientifique. Le rêve comme les hallucinations, les fantasmes, et imaginations, le fruit d'un travail identique, mais de nature hermétique différentes, et vouloir tuer est le début d'une longue maladie, ce qui n'est pas vraiment dissociable de la volonté, autant que c'est plus facile d'haïr quelqu'un que de le soigner.

D'où une construction calculatoire duale d'un modèle utopique, et les responsabilités de l'autorité sont

clairement définies à ce jour.

La débilité mentale et le champ autistique sont confondus par la volonté d'être mal pensant qui prônent la haine comme seul vin de la vie, et il ne vient pas de sens commun à l'exercice de la turpitude, autant que ce qu'ils prétendent faire.

Le champ autistique est la singularité du Cosme salie par la mauvaise foi, la mauvaise volonté et la mégalomanie donc, un peu d'honnêteté suffit.

Nier la haine et la jalousie des gens n'est véritablement pas la force intellectuelle prétendue, et le Cosme peut se travailler sans haine, par la compréhension et même la vie sauve.

Il ne s'agit pas vraiment de concevoir que la mémoire se résume aux sens, ce qui est dit c'est que le temps n'a aucune influence sur la pensée, il ne s'agit que de contextes, et que l'intelligence de l'esprit fait le lieu magnifique ou la bonne humeur sans autrui.

L'existence de la mémoire visuelle est un simple brin d'herbe, une simple petite fleur du jardin, alors que les gestes et l'attitude sont les preuves de plus d'incapacité à trouver un sens à sa propre mémoire, d'où l'existence d'un bon sens, et l'abscons des vies gérées sous tutelles de corps imposants.

La mémoire est composée d'infimes particules sans masse, et autant que le phénomène du son est relativiste aussi bien que le Cosme à la naissance, et plus que de rêves ou d'hallucinations plus généralement, de mythomanies communes afin de ne pas trop s'influencer entre nous sans avoir à se déplacer, et cela conduit à la folie du mal, par la conceptualisation du modèle hiérarchique.

D'où la preuve fondamentale de la primauté singulière, et non plus les folies de masse les plus ridicules.

Impassible est le propre de ce que l'on peut connaître des indiens, et comme je l'ai déjà expliqué, la mort est une fin de cycle de mouvements vers la rigidité, que l'on peut concevoir comme une force naissante, le rêve s'explicitant par des formations de gaz et de liquides, et il ne se définit pas le parasitisme sans compréhension de l'intention, qui est l'expression des fondements de la vie, et même si la vie se contraint à l'exact moment de l'intelligence d'elle-même, la fécondation et la mort d'un même temps, le dernier souffle.

De mes recherches anthropologiques, je conçois les schèmes neuronaux babyloniens, berbères, égyptien, grecs, romains, par l'étude des vestiges du langage et de l'écriture, mais ce ne sont pas l'expression de débilité mentales et de champs autistiques qui sont présentés, au commun, par sélectivité, et par

mauvaise foi, à l'instar de la médisance à propos de l'avenir.

Dire quoi ? que l'avenir appartient à un nombre réduit de personnes qui raisonnent plutôt que d'aboyer de manières stupides ce qu'ils confondent des médias ? Ce n'est pas suffisant le nombre étant considérable à propos du climat, et du nettoyage de toutes ces pourrissements imputables.

Le monde contemporain est l'expression de forains qui truandent ce que l'on croit pour faire valoir son impunité de réalités perverses et nauséabondes d'une majorité qui ne veut que profiter des biens d'autrui. En cela un nom est tout aussi ridicule que l'intelligence globale, et même des minorités qui se restreignent à la croyance des peuples.

Des idéologies, il y en a toujours eu et il y en aura encore tant que la fin ne sera pas considérable, c'est une évidence et on assassine ceux qui cherche un peu de vie malgré-tout.

La maladie expressible, n'est même pas le progrès des primeurs du vin d'automne, et autant que les créations singulières ne sont qu'une compréhension de l'histoire commune, mais inexistantes du mode moderne.

Des produits marquetés par les génocides d'un siècle de guerres et de pourrissements, pire d'une histoire qui a mal commencé.

Le tort n'est pas censé être partagé, et ne relate que de la conscience quand il s'agit de proposer une conceptualisation de la finalité.

L'intérêt de certains mots provenant d'un caractère encore inexprimé.

La sensibilité animale est un premier pas vers l'existence de l'intelligence du Cosme, et c'est le seul point réellement positif depuis mes deux hégémonies monarchiques.

Ce n'est pas une erreur de concevoir l'intelligence animale, ni même de la comprendre, il s'agit comme pour les êtres humains de considérations pour la conscience, et les troubles sont sévères, et le mal qui fut celui de l'espèce n'a jamais été que de tuer, autant que les concepts darwiniens sont d'une limitation impressionnante, et d'une puanteur incommensurable.

Le fait est que le protocole est abusif, et même si je me plains d'un mal, dénué de considération pour la simple et mauvaise raison de l'inaction.

L'intelligence animale en question, car nous ne sommes pas les seuls habitants de la planète, mais conscient puisque l'on se demande quand s'arrêtera ces malversations, qui deviennent de plus en plus complexes et ridicules, chacun fait ses choix.

Un nom, un mot, un esprit statufié, et une réalité qui s'immisce à la folie de tous sans retour, l'existence et la force de vie.

En faisant halluciner de mes nuits blanches répétées et en travaillant de toutes mes énergies, choisissant au final la solution de facilité de redéfinir un socle à toutes ces compréhensions modélisées, théorisées, et explicitées, sous une autre forme, tant que justice n'est pas rendue, que l'on puisse donc considérer les vies sauvées.

Mais, il y a des interdits qui tuent, et sans relâche et certaines perversions traitent la vie comme un produit, politique, associatif, religieux, et même divertissant : la limitation mentale est devenue la hantise des peuples, la seule force qui leur fait parler de leurs jalousies sans honte.

C'est un peu l'effet d'une fierté que l'on avoue pas !

La folie est l'expression d'aucune création. C'est à ce niveau que l'on peut considérer la force de la vie, et l'essence de la pensée, le mouvement, chose sue, mais non comprise à ce jour.

La conceptualisation est un travail de raisonnement plus que de questionnements et la mythomanie générale est stupéfiante, c'est inébranlable et stigmatisé.

La vérité est sue, l'homme est une création de l'animal, nu mentalement, la mémoire est le liant de la vie, du dernier souffle à sa propre fécondation, quand on meurt on oublie.

Payer pour penser est du domaine de l'absurde, tandis que penser plus intelligemment est jalosé, ce qui ne gâche rien au plaisir de penser, mais se contraindre à supporter des gens qu'on ne connaît pas qui ne méritent pas l'attention sans circonstances me paraît aussi farfelu que de payer en plus.

Ce qui ne gâche rien au monde moderne, que de toute façon même avec le gaspillage actuel, il reste pelin de verdure pour les dinosaures tant et si bien que l'on ne sait plus qui est qui, sans les chiens qui aboient.

La sagesse du chat est plus importante que les prétentions à philosopher, que l'on puisse soutenir une réflexion sans issue que l'on soit obligé de vivre, quand bien même je pense mieux, la capacité est de l'ordre de la puissance, et finalement, ce n'est que dans l'usurpation que les petites gens trouvent un chemin et il est démontrable qu'il ne s'agit pas de la voie royale !

Une seule réalité, un seul Univers, et nous sommes déjà chanceux de pouvoir y prendre place, les

considérations utopiques sont classifiées, le choix d'un avenir certain, la volonté de se souvenir d'un monde qui se perdrait, la force du vécu et des rêves. Elle est vraiment très belle aussi, le choix un peu ambiguë mais sur d'être le bon, le plus juste ou presque, la singularité était totalement hasardeuse, ce qui augure de nouvelles choses merveilleuses, l'existence d'un objet de conscience du réel relativiste avec une base solide de connaissances. Le réel n'est plus de croire.

Ce n'est donc pas une masse considérable sans quoi je pense qu'il s'agit d'une autre vision du problème des relativités, ce que je détaille dans mes documents, et quand bien même le fruit de ma pensée est tel que la solution ne vient pas de la compréhension d'autrui, bien que l'ovule soit beaucoup plus considérable massivement. Il s'agit avant-tout de ne pas croire, c'est l'évidence même, les mesures étant aussi détaillées, le calcul fait laborieusement est unique, mais une "tuyère" conséquente est démontrable, même si elle n'est pas considérée comme évidente, que les fantasmes sont pires que les croyances, et qu'il n'y a pas de place ni pour l'imagination, ni pour le rêve. L'éternité est un esprit fécond en tout point, mais l'approche est systémique justement, histoire de se compliquer la vie avec des gueux juste pour faire une ballade. Il y a plusieurs propension à se croire, il ne s'agit pas de rigueur, et autant que l'on peut établir des algorithmes sur les phénomènes, je suis le seul à

démontrer que les mathématiques sont plus importantes que les problèmes de physiques, non pas que l'on applique des outils mathématiques. Chose évidente, de considérer quelque chose que l'on puisse qualifier de vie.

À la base du cerveau, connexité et récursivité, dont le mensonge tergiverse l'absurde, et la perte de temps de savoir comment entre tous les esprits, l'âme s'élève au dessus de la masse.

Le constat de vivre dans une populace d'attardés mentaux en réalité, qui usurpent et violent pour leurs débilites, ce qui met en évidence l'intérêt de la disruptivité d'une prose qui est une poésie qui se fait entendre.

Le néologisme n'est que le fruit de la pensée, et la pensée tue, chose que ceux qui l'ont perdue nient avec des verbes pervers.

L'essence du verbe explicite, le choix de la vie plus que de raisons, car ma descendance est plus vaste que quiconque ayant vécu, ce qui ne donne pas plus de droit aux badauds et autre animaux de basse-cour.

Quand on connaît que le ciel est considérable à nos rêves, induire une responsabilité quant au changement climatique, influence l'humeur qui conduit à une divergence de tempérament ce qui est

de constat spécialement pendant les canicules, et la résultante de ce genre d'incidences. Il ne s'agit pas de considérer un point de vue plutôt qu'un autre, le système relatif est déjà modélisé qui plus est, reste à en faire des exemplaires spécifiques, autant pour application que pour optimisations des topologies connexes.

Ce n'est pas dénigrer le respect, justement on en parle simplement, mais considérer la vérité, et ce ne sont pas la jalousie ni le délire qui mènent à une mesure du chaos, c'est à peu près démontré, d'où les problèmes de légitimations du "pouvoir" ces dernières décades !

Ils sont limités, mais encore plus limités qu'ils ne veulent le faire croire. C'est assez phénoménal, et le problème se résout à améliorer la théorie du genre, ce qui ne me concerne pas.

Pire que ces singes qui se croient encore au dessus des lois de les transgresser en public, leur focalisation sur ma suprématie intellectuelle, et leurs prétentions d'abnégations à la juste cause, des délires pervers et ridicules.

La panoplie de princesses des merdes et de la moisissure, décrépitudes de l'intelligence que l'on veut encore nous faire croire accessible à tous, parce que l'on ne travaille pas pour rien.

Que l'on eût pu croire que leurs paroles étaient si puissantes que l'on en fut plus qu'esclave de leurs médiocrités, et sans pouvoir s'amuser qu'un petit peu, parce que le travail c'est la santé.

Mon intellect si fantastique, n'est surtout que le travail constant et l'effort imposant de l'étude et l'épanouissement des inspirations qui ne proviennent pas de débiles.

Précisément des mots que tout oppose pour la même chose est déjà qualifié comme stupide.

À l'halluciner, le problème est toujours mal compris, il n'existe qu'une chance sur des dizaines de milliers de comprendre une chose sans qu'elle fût pensée avant dans tout l'acheminement de pensées. Il y a une optimisation évidente à considérer la compréhension, à savoir le raisonnement de l'expérimentation qui discrétise une courbe que l'on confond avec une loi.

Plus encore, la considération physiologique est de grandes sophrologies qui évite les oblitérations, par la mauvaise foi surtout.

Ce qui est à dire que la parole animale est sainte, qu'il ne faut pas considérer l'usurpation des mendiants, et des pervers, seulement la volonté de l'amitié, c'est bon de le savoir.

Le rapport d'un niveau technologique relatant d'une forme d'intelligence, est somme-toute l'appoint de la conscience de ce qui est fait en relativités de la faisabilité. Plus que de la génétique appliquée par tâtons ou par statistiques, l'intérêt d'une conscience supérieure en vertu de la constitution, ce qui est paradoxalement négligé pour des prétentions abusives qui plus est, autant que la notion d'intelligence est encore floue quant à l'appréciation d'un phénomène de modes relatif aux Arts et aux envies.

Il ne s'agit pas de dénigrer l'orgasme que d'en considérer la génèse autant que les accouchements sans douleur sont le progrès de millénaires, car la mauvaise foi de prétendre tout savoir et de savoir faire pour seul attachement à la vie sociale ne permet pas vraiment un épanouissement de l'être autant que si ce n'est que la multitude d'options sont stigmatisées, il n'en est encore que du spectacle...

L'erreur de l'organisation n'est pas dans sa structure mais dans le rapport à autrui, ce qui ne relate pas de la volonté.

Virtuellement, une structure est de l'ordre de l'intelligence tout comme la logique le seul moteur de la vie, tant et si bien que la vie s'intègre au néant et aux plus grands froids, car la qualification de chaleur est une notion bien plus destructrice que le confort moderne souhaite en faire vents !

Il ne s'agit pas de négationisme, mais la motivation est une denrée de plus en plus rare quand on considère le nombre et la volonté qui en découle, et il ne s'agit pas non plus de ne faire que du commerce, ce que l'érudit en devient voyant, et ce n'est pas une gratification s'il n'y avait pas un intérêt commun, autant qu'une base solide de connaissance à concevoir en présentations.

C'est le mépris de l'être qui prend le dessus sur l'ignorance négligée et l'usufruit de l'acte même, une ode de génie singulier, ce qui commence à être étudié.

Donc, contrôler son inconscient est bien la volonté d'autrui. D'où l'intérêt de se lier d'amitié avec les animaux car ils sont nus comme le chaman, et itèrent la bonne volonté, ce qui n'est pas le cas des sales pervers qui nous parasitent en prétendant avoir droit de les tuer. Reste que "voir un peu" les monts et les rues des villes a été un grand plus pour les non-voyants, et que l'inconscient n'existe pas autant que la volonté est plus que sujette à autrui, dans un amalgame de prétentions à civilisation et une société ignorante de l'intelligence.

Le conservatisme animal, est l'exact algorithme de conceptualisation de la mémoire, ce qui ne laisse peu de choix de partager des connaissances sinon sur une fondation commune de la génération de

pensées. Ce qui occure de la connaissance du phénomène et non pas de bidouilles qui ont l'air de fonctionner, dignes des plus grandes déficiences mentales, autant que la parole des animaux est saine, autant que leurs médecines sont l'appoint de toutes leurs castes, autant que l'intention est soumise à inquisition, dans le cas d'une considération et les notions de respect deviennent un phénomène exact et non divergent comme dans nos civilisations.

Preuve de la singularité de la vie, que les maladies trouvent une forme de fécondité à nous tuer. Les délires d'irresponsabilité(s) sont la preuve stricte de l'incapacité à traiter d'une primatie; à contrario, la logique des animaux existe, autant que l'on peut en faire une véritable médecine à les comprendre...



II. Le chantage.

"L'Art ne peut se confondre avec de la science sinon la vérité."

"On tourne en rond tant que l'on se souvient."

"Du pain béni, aussi, ce café pour avoir senti la grande joie des miens ce jour-là !"

"L'enfant-produit pour bien expliciter le fond, inconscient, de leurs pensées."

"Il est évident que la monarchie nous donne un temps à nous, personnellement."

"Vaincre est une erreur de traite, aucune concession est l'avenir des contemporains."

"N'a-t-on pas tout simplement affaire à un troupeau de psychopathes déficients, tant et si bien qu'ils voudraient se passer de téléphone alors que je suis le seul à avoir raisonné le problème scientifiquement ?"

"La peur des convictions est le support de l'harcèlement des plus isolés par la mauvaise foi ambiante, la haine est cachée pour une propagande de dérives."

"Malgré la douleur on se souvient, mais on perd le sens de son existence, donc la haine d'autrui sont

des jalousies."

"L'irrespect est une problématique plus adaptée à la résolution des convictions que le calcul du code sociétaire."

"La mort est la seule source de douleurs, l'intelligence une évidence."

"Ça préfère tirer au flancs plutôt que de faire l'effort de comprendre. Ce qui n'est pas probant est que certaines personnes n'ont pas l'opportunité d'étudier."

"En même temps, ma statue de bronze n'est qu'un médium, il vient que la pensée suit des -méandres-synthétiques, même si ce sont des hallucinations tout autant."

"Voyager dans le temps, c'est transcender la mort, autrement-dit, naître."

"L'idée de la Création, est encore un dogme que seules les connexités donnent un sens concis."

"L'esprit le plus fameux est immortel, par l'essence exacte de la fécondité."

"Il ne se peut que l'on sache exactement pourquoi la notion d'autrui empoisonne autant l'esprit créatif, mais on peut se souvenir du placentas."

"Transcender la mort de quelqu'un de sa propre espèce donne l'intelligence à d'autres d'une autre espèce."

"Le discours est consensuel et le dogme religieux un livre sacré, autant que tout est dit implicitement, donc l'utilité de reconnaître la plus mauvaise foi n'est pas vraiment une fête."

"313 est aussi une datation, bien que l'intelligence se meut vers l'inconnu des sens, le savoir de son élaboration se trouve par la même dans son essence."

"L'idée d'un dogme est conceptuel autant que de croyances peuvent naître plus aisément, la mort est l'erreur de la négation."

"De construction, la bonne volonté est l'assurance d'une tâche accomplie, même s'il demeure difficile d'exercer un quelconque pouvoir à son propos."

"Une conjecture est une précision de l'inconnu, ce qui n'est pas vraiment la vérité, sinon celle à laquelle on peut tout abandonner pour ne plus se poser de questions."

"Une injonction est le ciment de ce qui nous fait vivre, ce qui n'est pas de sublimes convictions, mais de la singularité."

"Le propos se détaille de l'absence, d'où le caractère inconscient de la réalisation d'autrui face au génie. Il ne relate que d'observations car le monde se contorsionne selon le point de vue."

"La question des priorités est l'absolutisme du possible, et non pas l'inverse."

"Les dissociations sont des blessures qui ne se soignent jamais, mais c'est autrui que l'on blesse et l'erreur de tout un nouveau dogme."

"L'intérêt de la connaissance n'est pas dans l'abrutissement, celui des voleurs."

"Singularité est un mot exact."

"Le propos du bonheur une ignorance de la souffrance."

"Il ne vient aucune mesure à celui qui veut s'imposer, les mathématiques étant trop discrètes."

"Le Cosme se définit aussi par l'inconnu(e)."

"La fatalité est une heureuse vivacité d'esprit, et ce n'est que dans l'oubli que l'on considère quelque chose d'antérieur."

"Il ne s'agit pas de bipolarité pour expliquer la

pensée, et il est totalement faux de considérer un doublon chimique dans des physiologies quelle qu'elles soient."

"La génération est une conspuation, il est donc évidemment stérile de l'exprimer selon une martingale."

"L'idée matricielle donne un sens étroit à un univers infiniment complexe déjà, sans se contraindre à croire en des idées stupides, encore une foi."

"Ce point d'humeur que l'on note le monde extérieur, qu'il se peut que l'on puisse encore oublier le temps de l'ignorance de la doctrine, car elle est usée."

"La propriété d'une Orbe, définit tout le possible d'une singularité."

"L'expression de l'observable est une simple considération, ce qui ne relate pas de réalité."

"Tous les modèles sont faux, par la même, il n'existe que la conceptualisation, et les mots manquent à l'oubli que l'on puisse avoir eu assez de temps pour en cacher."

"Que l'on se reprenne de bouche-troues dans le discours, ne gêne que ceux qui finissent par comprendre n'avoir jamais usé d'intelligence pour savoir combien ils faisaient d'erreurs."

"La synthèse des orbes n'est pas l'annonciation, ni même la seule observation, juste une erreur supplémentaire."

"Le choix limité de l'observable en sensibilités, n'est que la meilleure nourriture pour l'esprit, mais seulement à réfléchir encore. C'est ainsi qu'être là, ne donne pas un sens à une existence."

"Le manquement est l'usage péremptoire de l'ignorance."

"Le phénomène transluminique des vermines est démontrable à mesures de leur comportement."

"Quand je bouge vite, le monde change sans être compris, seulement si c'est ma volonté."

"Cela fut un temps qui se perd, mais qui n'est pas vraiment perdu; disons un lieu vide par mon absence seule."

"La pensée n'est pas vraiment une réaction à un stimuli, mais réfléchir demande quelque nourriture spirituelle, autant se changer d'air, plus encore réfléchir à plusieurs choses en même temps."

"Mourir pour ses idées est devenu un luxe que rares se sont permis."

"La force des sens est elle aussi soumise au Cosme, sinon cela n'aurait aucun intérêt."

"Ce qui n'est pas obligatoire n'est pas forcément un terrain de bataille, et c'est ainsi que l'on considère la primauté."

"Il n'existe pas vraiment de raison à s'absoudre, mais arrêter de faire n'importe quoi devrait-être une obligation, encore plus en démocratie."

"L'intérêt de considérer l'Art est d'être soumis à un Cosme différent de sa propre existence."

"Il n'y a pas d'Art sans Amour, et l'Amour est une autre histoire, identique."

"La Vie sans Amour est un lieu de Culte."

"La fleur est l'essence de ces femmes car elles n'intègrent aucune manière."

"Le rosier est une plante toxique, faite de faux-semblants, de mensonges à soi-même et de mauvaises volontés."

"Il n'y pas d'autre égo que le mien dans toute mon existence. A chacun de se perdre seul pour exister, si l'humeur ne change pas."

"L'ignorance est la seule force du nombre, et

compter est long et suffisamment fastidieux pour ne pas considérer le réel et l'imaginaire comme régit par une norme."

"Ce qui se trouve être une racine, n'est que la démonstration de l'existence, c'est plus que la simple force de l'esprit et même si la volonté ne se suffit pas."

"Ce qui est de l'existence a toujours été mal compris, et même si cela paraît évident, il est confus de croire encore que cela puisse être une obligation."

"La valeur est l'expression du sens de marche, celui qui la prouve et soumis à la volonté d'autrui, mais peut s'en défendre."

"Il ne vient aucun sens à l'existence si celle-ci est oubliée, seulement."

"Aucune raison de choisir un lieu plutôt que l'autre, alors vient la disposition et l'outil, sinon que la forme de l'Art est le gage de toute un monde perdu qui refuse encore de s'oublier."

"La notion d'orgasme est l'existence de l'inconnu, l'ignorance y trouve commerce."

"Une définition est une élaboration de l'esprit, cela revient à avoir déduit des propriétés, d'où la notion d'existence, mais réfutable pour ceux qui y croient."

"L'ignorance seule est le vide de toute définition, ce qui ne relève pas non plus d'un champ, mais de permutations, ce qui en considérant le rêve, les relativités de l'existence."

"Le parasitisme est l'inutilité de la perte."

"Le choix de l'existence est de ne pas oublier ce qui est su."

"Tout fini par sortir, la femelle étant le seul médium pour faire sortir quelquechose qui nous ressemble."

"On se souvient surtout de ce que l'on pense, plus que ce que dit autrui, ce qui relate en somme de la seule vision de ce qui est."

"Plus encore que d'homosexualités, la consistance de la merde pour seules pensées du peuple."

"L'idée d'un prolétariat qui trouve finalement des raisons de ne pas réfléchir à leur propre existence."

"Les convictions que d'être omniprésent par l'exercice de la malversation d'un point de vue blattes."

"Ce qui est certain à l'intelligence, c'est que l'on se porte mutuellement, et qu'il ne s'agit pas seulement de penser à autrui pour se construire une

personnalité."

"Reste que le temps est un fantasme dorénavant, et qu'il ne s'agit de rien d'autre que de mon étude scientifique."

"L'oeil de chat dans le ciel des vermines, celles qui supposent que l'état de droit est d'imposer une raison."

"Perte identitaire de la masse, la seule force n'étant aucune intelligence."

"Ce qui est démontré est seulement l'abrutissement des fantasmes."

"Le métier n'a aucun sens s'il n'est pas discuté, et on le devine quand ça devient retraité."

"Donc, le temps est une conceptualisation d'ordre pour les pauvres et les voleurs."

"La réalité du temps est une conceptualisation algorithmique, d'où l'intérêt de concevoir des neurosciences qui intègre cette notion."

"Finalement, les cons prennent à nouveau la parole, pour se faire une idée, ce qui ne relate pas de discuter, certainement."

"Une vulgarisation scientifique n'est pas le sujet de

la discorde, quand on est intelligent, seulement."

"Certainement que l'amusement d'emmerder celui qui travaille a pris le dessus sur le bon plaisir."

"Concevoir un algorithme est déjà une forme de communication."

"L'étude est un peu plus aboutie qu'il n'y paraît, il n'y aura aucun consensus."

"Le travail intellectuel n'est pas donné à n'importe qui, surtout si on se veut intelligent."

"Ça a pas pu s'empêcher de prétendre civilité(s) alors que ça transgressait."

"Il est démontré déjà que l'efficacité d'un calcul requiert une finesse variable, il faut en plus concevoir des unités de calculs spécifiques différentes."

"Une machine de Turing ne relate pas de la mémoire qui n'est pas le même ruban."

"L'erreur de la mémoire est un outil de manipulation."

"Il ne relate pas d'erreur quand on meurt de ses idées propres."

"La traduction d'une erreur est la subjectivité de l'observation, l'Univers est conçu d'une manière intelligente."

"Ce qui est aussi démontré est l'existence phénoménale de la pensée, ce qui ne relate pas de l'ambiance du Cosme."

"La pensée est démontré génétiquement, quand on considère l'ADN comme une datation, car l'ADN est un algorithme qui appréhende le Cosme."

"Ce n'est vraiment pas quand on marche qu'on apprend aux autres à marcher, seulement à penser du fait."

"Tout bain de sang inspire le caractère hallucinatoire de l'imagination."

"L'erreur du Cosme n'est pas l'importance de ce que l'on veut penser, le fantasme que la pensée tue."

"L'expression du visage quand on entend ou prononce un mot, est une hallucination tactile que l'on peut "voir", la nuit."

"Pour ce qui est de l'intelligence, une création qui soit visuelle, soit audible, est une nourriture pour les parasites, aussi."

"La nature des hallucinations est primordiale à la

compréhension de l'Univers."

"Le cerveau, organe hallucinatoire, n'a pas vraiment de levier pour établir un Cosme, la création si."

"Le travail demandé, les cerveaux optimisés, il y avait tout le long la volonté de la réalisation de l'être, ce qui est autre chose que vouloir se sentir dominant. Finalement, la progéniture ne perd pas son temps."

"Le travail des plus insupportables fut de considérer le manque comme une donnée, et la réalisation comme une nécessité, ce qui n'est pas vraiment le sacerdoce de l'Artiste."

"L'amoureux sur le chemin, perdu dans la mauvaise foi, ne cherche pas vraiment à oublier."

"Il n'a s'agit que d'un moyen supplémentaire d'exprimer leurs haines et jalousies."

"Une élaboration sporadique suffit à la sauvegarde des données volatiles, l'essence de la condition."

"J'ai vraiment conçu l'écriture sonore, un besoin de neurosciences et d'intelligence artificielle. Sinon que l'insistance à me nuire quand je me souviens pour démonstration du grand n'importe quoi de la technologie moderne est une question de délires ambiants."

"La ménopause des femmes est l'honneur du père. Le souvenir le véritable plaisir de l'être, mais sans fioritures."

"L'intelligence n'est pas une volonté. Encore moins une posture, le fait de comprendre pourquoi il y a impositions."

"L'intelligence n'est pas un plaisir tout autant, les perversions narcissiques étant l'effet de la sexualité."

"La sexualité n'est pas la pornographie d'une technologie qui chauffe les esprits."

"La civilisation n'est pas la croyance de la routine, mais l'oeuvre commune."

"La civilisation n'est pas l'expression de la parade nuptiale d'une sexualité qui ne se trouve en aucune création."

"L'ignorance n'est pas le manquement de l'intelligence."

"À force d'halluciner ils ont pris apparence humaine. Il ne s'agit pas d'autre chose que d'apprendre à articuler. Cela explique le grand manque intellectuel de la populace."

"Plus encore, le socle de la mutation est orgasmique, force intellectuelle de l'animal."

"La différentielle entre les orgasmes et les hallucinations, est la mauvaise foi des plus débiles qui nous parasitent encore."

"Le véritable problème de ces médiocrités est de considérer une intelligence globale."

"L'intelligence ancestrale se forme à partir de la seule intelligence de groupe, chose que les pervers d'ici et de là ont cru avoir or de non droit car aux dépens de nous."

"La psychopathie de peuples face à la criminalité, plus de raison que ce que le mal a voulu du bien, et ce que le bien a toujours voulu du mal."

"L'intelligence globale requiert une grande sagesse, voire un endoctrinement face au grand n'importe quoi et aux illusions de certains."

"La vérité est que l'intelligence est une de mes créations. Le reste est usurpation ou négativisme."

"Je n'ai jamais voulu partager mon bien avec n'importe qui."

"L'associabilité est une preuve d'intelligence, même si la compréhension du fait se fait sous la forme

d'une psychose pour les encore-libres."

"La vérité d'un opéra pour seule création de la vie de la faune, sera toujours plus puissante que tout ce qui est chié."

"Aux religions s'ajoute la création de l'humain par l'animal pour expliquer le temps à perdre et la réalité du "confinement" cérébral."

"L'existence d'un Dieu est le fruit de crimes désorganisés et primitifs que les guerres de religions ont conduits à des oblitérations tout comme le djihad a empêché certains de se taire."

"Il ne vient rien de guerres que l'on puisse éviter, et pire que la barbarie, l'aveu d'impuissance face à la médiatisation si le mot ne choque pas encore tout le vivant."

"La barbarie du vol de l'état de droit et la barbarie du djihad ont un socle commun : l'usurpation."

"Le procédé génétique est une parfaite compréhension de l'égo, et non pas le rejet de l'autre avec des excuses de clichés."

"Il n'y a pas vraiment de communications secrètes, il y a surtout des nombres de cons."

"La consommation en énergie devrait être le seul

compte de la fertilisation."

"C'est plus désagréable de communiquer l'intelligence à certains que d'écrire un mot pour les autres."

"Le vrai manquement de la considération est l'intelligence, même si cela trompe l'ennui."

"L'existence est le seul moteur du génie, la méthode employée ici est juste plus contrôlée par mes soins. Les perversions narcissiques de ces gueux étant écrites pour l'ad-vitae."

"La conscience de groupe des animaux sont les dissociations humaines."

"Il n'existe pas de liant entre l'écriture sonore et la parole sinon la nature."

"La conception de l'écriture sonore est l'exaltation animale, un mécanisme si complexe que les humains en nient l'intelligence globale."

"L'écriture sonore sans moi existerait tout autant, c'est en cela que l'on considère une conception."

"Nos amis félins savent même lire l'heure d'une horloge."

"Le choix de l'existence est une réalité de droits, et non pas de volonté d'apparat."

"La réclusion, seul atout de conséquences, si l'on souhaite s'exprimer, est la seule existence humaine telle que les prétentieux se l'approprient."

"L'ennui semble l'enfer des créatifs, la volonté le choix du pauvre, et la renonciation l'idéal des corps de métiers, chose contemporaine seulement."

"Le phénomène des perversions n'est toutefois pas l'adage sali par l'ignorance d'une histoire exceptionnelle et niée."

"La décentralisation de sa propre propagande est le renoncement de l'idéal, une calomnie hasardeuse."

"Le travail est la santé de tous, sinon que la majorité des volontaires n'exercent aucun métier."

"La singularité de la vie est la seule corrélation entre l'effort et l'intellect, même si on construit des châteaux sous la forme d'immeubles conditionnés."

"La dissertation ne sert aucunement le propos de l'idéal, le noir et en fait un habit que l'on oublie dès les premières douleurs; chose d'inspirations romanesques."

"L'utilité de l'idéal est la "sorcellerie" de l'Occident, il convient d'atteindre un objectif et de s'y accommoder."

"Les martingales sont la désuétude du calcul scientifique."

"Comprendre une hégémonie est plus intelligent que de gagner des sous d'une idée pensée au hasard."

"La contemporanéité et ses antibiotiques, en espoir d'une mutation en appliquant la saignée toujours au même endroit, jusqu'à l'os."

"Imaginez ce qu'est le vent et que vous n'êtes que des flatulences."

"La psychologie ne sert qu'à faire parler les bavards. J'y mets un point d'honneur, dénonçons ce charlatanisme !"

"Grandeur, mes vents, décadences, ma lassitude. Mais l'esprit fécond de la vie m'en les a sauvé. Reste l'inconnue."

"Les accouchements orgasmiques durent en moyenne quinze ans."

"Le caractère sporadique du cerveau en sus de l'hippocampe, donne une différentielle "pic", que seul le geste précis compense pour réalisation, de par la nature de la singularité."

"Pour être certains de se souvenir d'un truc, ils

finissent par perdre la notion leur existence. Ce monde est imbus de ses prétentions."

"La diffraction du phénomène est déjà intégrée au procédé de mesures et d'acquisition, et le calcul étant intégral, il reste encore des échantillons de discrétisations sur lesquels il est possible de diffracter l'élément singulier de toutes une panoplie de formes pondérantes, toujours par calculs intégraux."

"Ça fantasmait étudier les neurosciences avec la psychologie et la psychiatrie. Non, un sacerdoce ça commence dès l'enfance, la génétique est encore un point obscur pour ces primates."

"La vérité sur l'impensable c'est qu'ils s'y sont mis à plusieurs pour motiver leur "troupes"."

"Ce ne sont pas des dons que j'ai, mais de la recherche scientifique, forcément les goretts de ce pays ont voulu passer pour des héros, et ils ont choisit la solution de facilité pour pas passer pour des pédés; je considère le corps psychiatrique comme une communauté de même genre."

"La danse c'est avant tout toucher sol."

"L'intelligence est une interférence avec la réalité."

"Sporadiquement les neurones du cerveau sont

nourris d'images mentales ou de sons mentaux et l'existence se résume à choisir un neurone ou l'autre. La débilité humaine est de mal considérer la finalisation par la croissance, et surtout fantasmer en permanence ce que l'on a pas conscience."

"Les mauvaises volontés étant diluées, on peut préciser qu'étudier l'inconscient à ne pas dormir, aura fait réfléchir un peu tout le monde plutôt qu'être parasité par les fantasmes consensuels."

"Ils reconnaissent le charlatanisme de leurs médecines primitives, mais pas ce que je me fais en raisonnant, en fantasmant surtout halluciner quelqu'un d'autre pour fantasmer encore mettre la pâtée. Ce sont des débiles tout autant que ceux que l'on trouve stigmatisé dans leurs lieux malsains de débilités profondes."

"Certes il n'y a pas de respect à vanter de ne pas aimer, mais que l'on puisse le faire en paix."

"L'intérêt de la gratuité est la résolution de l'inconnue du supérieur."

"L'intelligence absolue est précipitée, c'est un problème de physique et de chimie communs."

"Il ne vient pas d'autonomie avec de l'irrespect, mais forcer à respecter ceux qui sont déjà trop proches de soi, est une honte."

"L'herbe est commune à un devenir directif, le chaos est subtil dans son essence aléatoire, mais de là à vanter la haine et les jalousies, cette "civilisation" est un grand n'importe quoi."

"Si je ne suis pas content, j'ai pas forcément l'habitude de me perdre à l'exprimer. L'inutilité de la volonté est l'imposition des plus mauvais ou des plus mauvaises, ce qui est confondu avec le consensus."

"À considérer les émotions, il faudrait aussi considérer les humeurs, c'est une perte de temps pour moi."

"L'ignorance d'un sentiment est la grimace que l'on veut nous obliger à faire."

"La vie est très simple d'usages, ce qui est obscur demeure dans le néant, c'est ce qui est le plus intéressant finalement, chose que ceux qui ont l'habitude de prétendre profiter de la vie, nient outrageusement."

"L'argent modèle le devenir de l'espèce si l'on peut prétendre vouloir en posséder, honnêtement."

"À considérer la pensée, il y a eux et leurs envies et ceux comme moi qui se posent la question de savoir ce qui les anime. Pourquoi confondre la foi et les croyances ?"

"L'idée de la primatie est la seule considération à l'existence d'un Cosme, plus encore, le choix à opter."

"Je conçois que l'on interfère avec autrui, mais de là à considérer une existence autre que la mienne à mes côtés, il ne s'agit que de m'avoir privé des miens, et pour quelles raisons, l'inexistence de l'intelligence telle qu'elle est décrite, ce qui explique pourquoi les idées nouvelles sont plus rares que le nombre."

"On peut pas empêcher autrui de rêver, surtout que c'est utile pour avoir la paix, quand on sent."

"Une interférence est l'algorithme de différenciation de la masse, selon des idéologies, et la marque de la datation d'existence pour ma théorie."

"L'intérêt du rêve est que même s'il s'agit d'une tâche congrue, il est évident que l'on ne veut pas en dévoiler la cohérence au hasard."

"Un Cosme est l'expression de l'aléatoire du point de vue de l'existence, pour la simple raison de la singularité."

"L'intérêt du néant est qu'il y fait bon vivre."

"Nier que le sentiment revient à forcer autrui à sa

volonté est lâche et pervers."

"La perte de temps s'évalue au nombre de choses que l'on possède, et l'information est une considération différente."

"Le mouvement d'un corps n'est relatif qu'à son point de singularité."

"L'intérêt d'une réflexion est l'explication d'un phénomène, ce qui ne relate aucunement de l'existence de témoins, et encore moins d'autrui."

"Ma vie est un désert et je passe mon temps à compter les grains de sable."

"Un troupeau de sales cons, aux humeurs de poules en chaleur, pour prétendre en des voix du peuple, est assez délictueux."

"Reste qu'il y a plus de poules en chaleur que de nouveaux nés, et que la proximité dilue l'effet de la ménopause."

"Être féministe ne signifie pas ne pas être d'accord avec un homme, être humaniste ne signifie pas de les enfermer toutes, et être misogyne ne signifie pas de faire rire celle qui n'a toujours pas de seins adultes."

"Si on lit bien, la langue française ne signifie pas que

l'on ne peut écrire des poésies, mais le modèle social est attardé, donc on est forcément au dessus des autres pour parler de ses propres proses."

"Le tempérament n'est pas une considération de poses, ou de maniaqueries pour user des abominations comme des vers pour se faire entendre."

"L'idiot serait celui qui ne veut pas entendre, mais on atteint les sommets de la stupidité à écouter ce peuple de pervers et de perverses."

"L'idée de façonner la volonté ne signifie pas d'imposer ses délires, tout autant que l'on se souviennent que cela fut des aberrations que l'on puisse considérer une erreur des Dieux."

"Les rêves des adolescents ne sont pas la propriété des parents ni de qui que ce soit, surtout s'il s'agit de cauchemars que ces mécréants inspirent."

"La politique est une question de bordures, si elle sont taillées alors la journée se passe bien, sinon il faudra sans doute faire un arrêté pour que cela soit plus propre, du moins en démocratie, le travail est toujours à moitié fait."

"L'intérêt de faire de la propagande est de pouvoir la faire, c'est ce que prétendent ces bouffons pour usurper une leçon explicite de savoir-vivre."

"On se demandera toujours ceux qui font un travail passionné."

"Un étalonnage est une suite de nombres auxquels on donne une correspondance logique. Les nombres premiers sont toujours à l'étude, ce qui fait que l'on doit patienter pour profiter de tout, autant s'occuper."

"Le travail et le sexe se diluent sous la couette, que l'us veuille que l'on en perde les petites culottes que les poses soient plus osées."

"Ce n'est qu'à moitié amusant de savoir qu'ils ne peuvent pas voler comme ils ont fantasmé, car d'avoir fantasmé certains croient en des délires explicites alors qu'il ne s'agit que de phénomènes physiques réels."

"Ce qui est certain c'est que produire un fantasme collectif est chose plus ou moins envisageable, mais la réussite efface les doutes et le génie se montre éclatant, car il s'agit de vents cohérents, le lieu est mon temps."

"Le reste de la division euclidienne est une interrogation de l'aléatoire non seulement pour les mathématiciens, mais les gens plus âgés s'y sont mis même s'ils se torchent le cul avec."

"Même la nature est intelligente et ne croît pas au hasard."

"Même pour l'homme sain, il vient une adéquation obligatoire avec la douleur ou la souffrance."

"L'intelligence de la nature est intégrale, il ne s'agit pas d'être(s) supérieur(s), fut-il encore une manie pour s'en donner les habits, mais de générer l'aléatoire."

"N'importe quel musulman est plus intelligent qu'un juif qui fait de la psychologie."

"N'importe quel crétin peut dominer tout un nombre."

"On comprend que ce que l'on a."

"On sait comment définir une schizophrénie par la défécation. Le seul plaisir des jaloux est la moquerie, par état de fait, il ne vient que la cause des jalousies pour expliquer une forme de maladie à l'égarement de victimes. Les embolies c'est quand les jaloux et les mauvais se sont laissés aller à la mauvaise foi."

"Le rire est la défécation d'autrui. L'humour est plus subtil, et la primatie domine encore à ce jour."

"Le rêve est la tare de la journée."

"Plus elles sont belles, plus de gens gravitent autour, et plus il est difficile de considérer une idylle. Ce fait est que le nombre est la laideur, d'où le Cosme de la réalité."

"L'existence de formulations erratiques provient de l'essence inexistante. Il en résulte un algorithme, je l'ai déjà explicité."

"L'irrésolue est la négation de l'erreur, et il est pourtant démontré le charlatanisme relatif."

"L'usufruit est pourtant la seule vérité, et une statue en fait éloge. La peur guide depuis les falsifications et usurpations de la compréhension. Il n'est pas démontré que le Cosme est dégénératif considérant les formes de progrès théoriques des Sciences, idéologiquement on convient d'une catastrophe récurrente. N'est-il pas la une forme algorithmique de ce que l'on nomme l'espace ?"

"Le temps n'est pas la seule issue du Cosme, et la philosophie ne s'acoquine pas ni avec l'émotion ni le sentiment propre, ce que l'on déplore de la modernité de ces débiles."

"L'intelligence ne vient pas par hallucination, donc ni même par la pensée; seule la mémoire possède un lieu."

"Avec un chat sur la tête ça fait plus vrai, un point c'est tout."

"On peut faire dire aux mouches une chose et son contraire, tout en sachant ce que l'on communique, on ne peut nier la présence néfaste d'autrui, tout en ayant témoins de savoir si ce sont des diables."

"De leurs propres aveux, ces gens ne veulent pas se soigner."

"L'esprit de la nature existe et il est silencieux, et ne relate aucunement des abus sur les animaux pour des prétentions de primates."

"Le travail intellectuel effectué ne relate pas de "dons" paranormaux, et même si on parle de métapsychiques, il vient seulement des neurosciences que les cons comme ces pervers veulent faire vents quand ils sont dans de beaux draps."

"La réalité n'est pas vraiment une question de nombre, essentiellement la sentence des torts de ces débiles."

"La réalité est perçue par les sens et je ne serais jamais un espion dans la maison de l'amour."

"Les perversions sont plus nombreuses que les belles paroles car c'est un mythe de facilités de s'en prendre toujours à l'être isolé. La fatigue se faisant,

il vient à l'esprit que l'intelligence découle autant du choix de la volonté."

"Il est démontrable que le tort est commun, tout comme le droit singulier. C'est une alchimie que l'on regrette depuis des décennies, et jaloux de restreindre le choix à leur débilité."

"Il y a plus que des oiseaux violés par ces demeures, il y a aussi toutes les maladies et désastres qu'ils ont provoqués."

"Je suis le plaignant, ça veut pas travailler, c'est une violation de mes droits, par conséquent ils sont responsables de ce que causent leurs humeurs."

"L'honnêteté c'est déjà pas prendre ses fantasmes pour réalité, même en hallucinant totalement la perception d'autrui. C'est physiologique, même flou le fantasme est une hallucination comme l'imagination, qui seule tactile est de droit."

"Chronique d'harcèlements psychiatriques : on devrait être laid pour plaire à ces truies."

"Ces gens veulent troquer leurs merdes contre notre Or !"

"Vous courrez après le temps parce que vous allez mourir seulement."



III. Symposium.

À mon humble avis, je pense qu'il vaut mieux faire l'amour le matin... Dans leurs fantasmes de savoir mieux que moi, le délire de leurs mensonges éhontés, complètement débiles, il ne sont plus que l'odeur de ceux qui cachent un savoir ridicule.

Il s'agit d'une autre conceptualisation de la vie, de l'enfant qui fait plaisir à sa mère, dans l'ordre du développement intellectuel. Il ne s'agit pas seulement de comprendre ce qu'elle dit, l'épanouissement intellectuel étant autre chose que l'us, c'est bien ce dont il s'agit quand on considère l'usufruit qu'occupe ma statue, et donc par là-même l'intelligence relative, mais il ne vient pas vraiment d'autres considérations en termes de neurosciences, compte-tenu d'une part de la nature physique du cerveau et les différenciations d'ordre de la pensée ou assimilés, ce qui ne relate pas de négationnismes de la pensée animale, mais l'accouchement sans douleur est ainsi définit.

Il vient toujours de la part des plus prétentieux la mauvaise question de la douleur et de l'oeuf, les appareils ayant été leurs seuls attributs, mais l'informatique et les algorithmes donnent déjà de nombreux points de vue sur les diverses formes de constructions intellectuelles, et c'est le domaine où j'excelle depuis mon adolescence, par une maturité précoce, et même dans le déni d'autrui.

Ce qui donne pour seul argument que l'inspiration découle d'une forme de motivation, et le "bien-faire" est plus que l'apprentissage de l'écriture.

Les hontes de l'espèce à soit s'approprier la pensée d'autrui en hallucinations et de ne pas différencier la pensée par le souvenir qui dans le cas de l'usurpation se produit dans le sens du parasitisme, chose que l'on peut croire qui plus est de la possession des plus débiles mais qui dérange la progéniture, et la sienne et celle d'autrui. Il ne s'agit que de l'appréhension du bronze, mais toutefois, le souvenir se doit d'être intégral et non pas parasitaire.

L'insouciance n'est pas vraiment l'usufruit de la créativité, mais plus que d'hallucinations tactiles, le marasme est soluble, et l'évidence une suite logique, ce qui ne corrobore pas de l'ignorance et des manquements à l'heure actuelle, ni du génie sans fin, autant que des malversations des désagréments d'opposition aux singularités.

Il ne s'agit pas autant de l'éjaculation féminine que de la douceur qui conduit à l'envie que cela puisse provoquer un désastre sans la jalousie. Etats sensibles.

En ce qui concerne la mémorisation, le cerveau ne "stocke" pas d'information, il s'agit de comprendre que seulement l'émotion altère par la chimie cet organe. L'émotion, qui n'est pas un phénomène

totalelement naturel, qui se travaille certes, mais qui n'a aucun intérêt, ce qui se traduit par des sentiments avec l'âge. Pour en revenir à la mémorisation, il ne s'agit pas de s'approprier le Cosme d'autrui par les vermines, c'est inutile et heurtant, ce qui ne change pas la donne du rapport de l'existence, et ce que nos habitudes, simplement, traduisent en formes !

L'existence est un phénomène plus vaste que de considérer un troupeau qui ne va pas sans dire que les moutons rebelles se doivent l'exemplarité, contrairement aux humains qui se forcent à agir d'une manière ou d'une autre pour se plaire entre eux et aux autres, ce qui ne relate pas vraiment d'intelligence et ne requiert, en tout point, qu'une faible notion.

L'hallucination, le fantasme, l'imagination et le rêve sont tout de synthèse, c'est l'approche de la synthèse par la machine et de l'interaction pour accès qui est différent, et non pas la plaisanterie du cauchemar que l'on traîne jusqu'à la grand-paternité pour ce qui est de l'âge de raison de la progéniture, et l'erreur du Cosme en se devoir.

Le bonheur m'est quasiment inconnu, je n'en discute quasiment jamais, et je vois surtout que la chimie précitée est néfaste au bon fonctionnement de l'être, le lieu où l'égo se perd, le travail non reconnu s'il n'est pas physique est la résultante de

l'ignorance, ce qui ne relève pas de l'abrutissement, mais plutôt chercher une issue à ces malédictions, d'où l'importance d'un propos qui n'est l'usufruit que des miens, mais sans biaisé l'intérêt que l'inconnu représente, d'autant que les limites se pourvoient en futilités et aberrations.

Donc, le matin après le jus d'orange, l'amour est au beau fixe, ce qui ne vaut pas mieux que l'éducation due au "sauvage" ou "sauvageon".

Le mensonge est autant le socle de la malversation que de la prétention en mêmes considérations d'une histoire engloutie par les plus démunis mentalement, et même parler tout seul requiert une attention particulière à mesure de l'expropriation du corps hôte, ce qui n'est pas du tout légal pire encore si on se réfère à la constitution.

Le phénomène de la transe est abusif dans les propagandes occidentales, et jamais personne ne pense à le dénoncer sainement, ce qui occure pourtant d'un travail décennal, et d'une effort intellectuel conséquent. L'erreur est de considérer autrui encore, le fait est que l'ignorance se fourvoie en désordre, ce qui en est la preuve.

Le racisme est un concept basé sur la discrimination, le fait de considérer des violeurs comme discriminés fait plus de tort que que comprendre que je ne me tais pas parce ce que je n'aime pas ce que je vis.

Encore moins de discuter de rates encore moins que de considérer une communication possible. Légiférer une ignominie pour des omissions et des mensonges débiles, allant jusqu'à vouloir croire que l'imagination ne relève pas du partage de mon intellect déjà, le fait est que ces pourritures ambulantes ne valent aucun respect, même en prétendant qu'ils n'auraient pas su, vu qu'ils supputent de savoir; ce ne sont pas des chercheurs, et le développement est simple comme l'acquis.

Ce qui ne relate pas des fantasmes ne doit pas affecter l'élimination des déchets, le recyclage connu n'en a aucun rapport, autant que l'idiot seul croit en sa truie et que le respect se porte sur la truie.

Le marchandage est un peu obsolète car il ne s'agit pas d'un propos hasardeux, mais de réalité.

De s'énervé, leur ancêtre primate a perdu ses poils, l'histoire de l'humanité reste à faire d'épisodes hallucinatoires.

Quand ça viole des truies pour ne pas passer pour des macaques...

Le don avec l'animal s'acquiert avec le temps, c'est en réalité une histoire d'amitié incroyable pour des pervers qui refoulent leurs frustrations sur les plus fragile, car la vie animale est plus fragile que le

montons de merdes de l'humain, et tant et si bien que l'on considère l'exacte nature de l'orgasme, la parole animale est bien réelle, et l'amour existe chez nos meilleurs amis, aussi.

Le délire de ne pas les comprendre est à mes yeux un drame, et ce n'est pas de ma responsabilité qu'il s'agisse d'acharnements et de perversions, quand on connaît l'esprit de ces êtres, à défaut de ne le pouvoir face à ces mannes débiles qui les abusent ouvertement.

L'animal n'est pas un objet sauf s'il l'inspire, ce qui ne relate pas de la merde ou des perversions, ce qui s'acquiert avec donc le don de l'intelligence.

Au sujet de l'intelligence, elle est créée, mais mal appréciée, elle se cache au plus grand nombre ce qui est un défaut de la croyance d'invocations, somme-toute.

Ça vole avec des troupeaux de débiles qui passent leur temps à emmerder en prétendant imaginer ou posséder, pour violer en faisant croire à la superlativité des fantasmes. Ce n'est pas ce dont je m'occupe, et il n'est pas surprenant de considérer la débilité de cette sous-espèce intermédiaire, car même si on ne le voit pas, le cerveau est le centre des attentions, même s'ils n'ont pas compris que j'ai déjà établi la majeure topologie, vers et vermines inclus, ils ne se vantent que de s'approprier la copulation des libellules, ce qui est suffisant de

comprendre pour parfaire leurs prétentions en algorithmie, qui n'est qu'un abus consensuel de leur piètre civilisation de dégénérés et de mythomanes. Ce n'est pas non plus dans le rejet que l'on considère la pensée, et pour l'observable, il m'a fallu me fatiguer en rénovant ma maison de montagne, ce qui n'est pas rien, mais cela découle d'une plus grande intelligence que d'empoisonner. Les apparences sont toujours trompeuses, mon intelligence est encore plus vaste que leurs dogmes mythomaniacs pour des abrutissements bien réels. Et leurs décrépitudes sont écrites sans en avoir conscience, d'où l'intérêt d'être patient, mais ce ne sont pas les lois de l'infertilité car je suis père centuple.

Il faut posséder ce que l'on regarde pour le voir, tout comme le reflet du visage dans le miroir et il s'agit d'une question de droit. Ce qui est certain est que la mémorisation en découle un temps juste après et non pas inconscient. Moi, je vois un pays de chats bien portant.

"Le ciel est de l'eau qui bout au ralenti."

L'analogie de l'expression du génome comme "toutes les portes des chambres sont fermées quand on se prépare à tous dormir dans une maison", est symbolisme et symbolique.

La fête c'était quand il faut tout ranger, le malheur c'est quand on en voit plus la fin, le bonheur c'est ce

qui nous motive à tout préparer, le salut, c'est quand cela s'oublie dès le lendemain, le choix est centré sur la convive, le petit boulot en suspens de l'arnaque, que l'on ne promet plus de fête réussie sans l'idée d'une joie identitaire, sans que le sol soit si bas que l'on ne pense pas à toutes les futilités de le nettoyer de nouveau après l'assaut, que l'insistance à garder au chaud ce malheur qui nous tombe dessus sans équivoque, sans sommation, ne soit que le labeur du début de la semaine, semaine interminable, sans week-end, et même le soir du samedi pour souffrances, histoire d'oublier encore les tâches les plus sombres de cette civilisation du grand n'importe quoi.

Je n'inviterai personne les jours de ma dernière fête, celle où tous les fantômes auront participé aux rêvasseries les plus médiocres, tant et si bien qu'on ne les regarde pas, car tellement d'exception que l'on se demande vraiment pourquoi tout ce gâchis, et que la peinture fusse une oeuvre ne résout pas le problème le plus conséquent de ce système de pensées où on doit travailler pour quelqu'un d'autre que soit; l'abnégation est un mythe de soulagement devant l'échec, sadique et masochiste à la fois, d'un plat préparé dans de vieux ustensiles, et d'un repas que l'on finit par penser un peu pesant.

Il n'y a pas grand mot à dire, un chat est capable de me raconter avec le plus d'exactitude, et ce ne sont pas ces vieilleries bon marché de comité de pervers

et de perverses qui foisonneront l'esprit des miens, car ils ne sont que les jouets de leur mère tant qu'ils ne se demandent pas ce qu'ils font et qui ils sont, et plus encore, n'octroient aucun orphelinat pour asile, ce qui est à plus long terme que la fête, un jour de grandes motivations, les plus abouties, dans la solitude du respect.

Ceux qui ne comprennent pas que le temps presse à celui qui ne le respecte pas, ont tôt fait d'être oublié, sans cette mauvaise foi que personne ne prétend, de toutes façons, user.

Indécrottable, jusque-là où le rêve commence, et jusque-là où il est conscient, sinon d'avoir mal.

La vie est comme une fleur qui tombe de l'arbre à la fin du printemps, l'espoir d'un renouveau donc, à tort ou à raison dans cette civilisation de plus en plus incohérente.

Tout, dans la nature, nous évoque qu'il n'y a aucune vie éternelle, qu'en réalité, le spectacle n'a pas de fin justement, que le commencement est déjà le plus long chemin vers le destin, et autant de vies sans naître.

"Pourquoi il ne faut plus croire en la démocratie ? parce que ce doit être la constitution qui doit induire le code civil, pas un autocollant sur des murs de chiottes de bistrot."

L'intelligence réelle donc, celle que l'on peut poser sur une feuille sans rature, est tout de même un phénomène exogène, ce que nous apprend les tablettes cunéiformes, non pas seulement celles que l'on peut traduire, mais le concept même du rapport humain de la création, et non pas la lettre seule de l'anciens-berbère, mais le concept tactile du son que les sens perdent au fil du temps à "vibrer" à plusieurs sans comprendre réellement pourquoi, comme une chose présente, le frisson, mais qui n'existe pas réellement sinon dans la nage en eau froide. Réalité d'un fait, les sens, et tout le reste n'est qu'hallucinations, mais sécher sur place et aussitôt se relever pour marcher dans un monde où la souffrance n'existe plus, est tout de même un travail déjà consciemment difficile et long.

Juste l'accès.

Pour intelligence, la vie après la mort, autant de faire des bébés même après la vie, la température du corps et la ménopause à soi, que cela soit une équation des gaz parfaits un peu plus subtile, que les vents sont créés à partir de la simple éternité d'une vie et d'une myriade d'enfants surdoués, ceux avec

ces femmes qui ont connu l'extase de ma divinité, chose que j'oublie le plus clair du temps car il ne suffit pas de mourir, ni de procréer, un travail scientifique totalement époustouflant et fantastique, non pas sans idées, mais avec application et mesures, et c'est déjà modélisé et expressible. Les corps se touchent presque, la nuit est presque claire, et je ne suis pas seul, mes minettes oeuvres aussi bien avec moi, que mes miens apprennent vite et bien, que cela paraisse un peu moins comme les autres, des charlatans, même s'il ne fut pas de ces autres qui peuvent encore apprendre et nous éclairer. Bon, c'est juste des Arts avec des nuages, mais il n'a jamais été question d'apprendre une chose autrement...Ce qui est du mimétisme de la nature est autant considérable à intrications et intégrales d'intrications.

Toute la vie est un funambulisme au dessus du gigantesque canyon de la perception. Le burn-out sur le côté droit, la dépression sur le bas, le trouble bipolaire au dessus de la tête, et la paranoïa sur le fil...Et la liberté n'est qu'un futile langage de sourds qui ne comprennent pas les signes du destin. La mort est notre meilleure amie, la vraie vie !

L'obscurité est source de plus d'inspirations, sans la nuit, on ne verrait pas le jour...Pour ce qui est du temps, une chose n'existe pas sans une autre, et, la logique démontrée !

Quel est l'intérêt des bords de la pupille sinon de percevoir ce qui se meut, autant que pour les chats, ce qui est en mouvement est plus perceptible encore dans leur manière de contractions de leurs pupilles, et c'est ainsi que l'on nomme une perception à considérer la matière, les morts et l'essence de la vie, ce qui ne laisse pas de chance à nos ondes qui nous servent de plus en plus, pourtant.

On pourrait supputer que la foudre est une déchirure de l'espace-temps, mais il relate de plus de d'intelligence de considérer une orbe, donnée déjà par mon algorithmes des celtic boys and girls, car la continuité de l'espace n'engendre pas la compréhension de la singularité à considérer dans le cas de l'électromagnétisme de la foudre, autant que le principe de conservation de l'énergie suffit à expliquer le phénomène autant que la mère cyclone engendre le climat, tout autant d'interférences sur la météo locale, d'où l'explication des hallucinations impliquées dans les rêves, les fantasmes et la soit-disante imagination; reste à savoir si l'intégration est obligatoire, du point de vue religieux...

La métamorphose du pouvoir est telle que l'on pourrait discuter des heures avec des femmes affables tandis que l'on n'aurait qu'à supporter les humeurs des plus jaloux et médiocres que l'espace de leurs crises. C'est toutefois inacceptable tandis que ces prétendants à l'intelligence se roulent dans leurs propres déjections pour ne pas passer pour

débiles finalement, parce que c'est leur violon d'Ingres, qu'ils raffolent de nuire, tout simplement...Les bougres !

Faut-il préciser que la nature mimétise, que mes travaux datent de décennies, que mon ingénierie informatique et mes théories trouvent même un champ applicatif, et qu'il est possible de concevoir plus que de simples coïncidences, qu'il n'est pas possible de nier que mes travaux ont déjà la primauté, que c'est rédigé et avec excellence, tandis que je peux me faire "voler" selon eux. Les neurosciences trouvent même une application à la physique du Cosmos, il faut un peu imaginer sans halluciner pour prétendre penser, tout simplement, l'aspect défécatoire de la condition est une évidence.

Ma statue est garante de mon humeur, seulement que ma paternité est essentielle à ma survie, et à simili de l'intelligence d'autrui, mais qu'être en "vacances", détermine le Cosme et le besoin de travailler, je ne parle pas pour moi personnellement car je travaille depuis mon adolescence, mais particulièrement, le miracle orgasmique de la baisse de moitié d'accidentés de la route, ou de mes paréiodolies dans les cieux, la meilleures gestions de l'aéronautique. Ce sont des faits simples et aisément explicables, l'application de mon savoir de recherches, et mon laboratoire principal est un lieu Saint. Ma seconde statue, elle, est une protection.

Mais là où encore certains fantasment de mes idées, j'affirme avoir déjà travaillé sur le sujet, qu'ils ne sont que des bouffons débiles, et que me salir est une offense des plus graves, un peu de bon sens fait toujours du bien, surtout qu'ils attendent encore à me renifler le cul de savoir par quel bout prendre le machin, et que je discute déjà de ces bouffonneries, notamment en sciences physiques et en médecine, qui n'ont jamais été que supputées ! Ni voit-on pas une solution pour griller comme des entrecôtes au Soleil ?

Leurs échecs cuisants à vouloir à tout prix faire croire qu'ils pensent, qu'ils ne seraient pas des êtres vils et malsains, et nier, ma supériorité intellectuelle, encore à l'ordre du jour, mais sous une forme hégémonique donc, si cela ne suffit pas à comprendre que je construis et développe selon un modèle de rigueur, choses qu'ils ne comprennent pas mais qu'ils singent par choix; il ne faut pas s'exciter à fantasmer des romans photos où ils seraient dans un monde de demeurés en plein délire, car ce sont des travaux décennaux, et qui relate d'analyses et d'expérimentations, chose de ma précocité, et non pas de leurs prétentions au bien, car ils salissent comme tous les attardés mentaux, et je sais plus ce que je fais qu'eux car ils ne considèrent pas qu'on ne veut pas vraiment de leurs monde halluciné, mais les jalousies sont nombreuses et aucun raisonnement ne viendra faire raison car leur débilité est plus profonde, et que le principe de conservation de

l'énergie, indique la manière dont la nature mimétise.

Il est plus facile de catégoriser la haine comme opposition à l'amour que de considérer la débilité mentale ambiante dans une considération de dérive sectaire permanente, et la nature de compréhension dévoilée, il ne vient pas encore la remise en question, juste des paroles mythomaniaques et des délires d'impotences, car le travail de soin est de plus en plus important, sans parler du nombre, mais le simple constat aurait du provoquer la pensée évidente de décadences, car il ne vient pas à l'esprit de laisser le potentat à des ignares et des pervers, sinon parce que l'us n'est plus conforme, ou adéquat à l'usage, bien médiocre.

L'idée suit son cours, le travail effectué est incomparable, même des tergiversations abusives et presque omniprésentes ne stoppent pas les résultats, autant que je suis le seul à ne pas me contenter du reste, quoiqu'il en soit. Il n'y a pas de donation, il y a au moins un troc de travail à faire, car c'est bien ce que l'on considère pour prétendre penser, même si ce ne sont que quelques vies, il s'agit d'un autre monde plus de ma possession que de la leur, autant que tout baigne dans l'huile depuis, ce qui n'est pas vraiment le développement d'un polype, ou mes propres soins relatifs, quand bien même les tarés sont les premiers à tiquer, la psychose de cette populace est une réalité de terminaison.

L'idée d'un processus mental inconscient est une grande idée, du moment où je l'exprime, mais le souvenir est une relativité de la conscience, et il ne s'agit pas simplement d'une question, ce qui correspondrait exactement à la malversation, mais une réflexion que l'us, certes, présente sous la forme d'une interrogation, d'une inquiétude, ou comme ces gens, d'une défécation.

De la sombre haine de celui qui veut déranger autrui, celui qui fait un geste abscons, fini par déranger quelqu'un, on en déduit que les gens se dérangent surtout entre eux, et d'agir pour pas que je sois dérangé permet de maintenir l'ordre à l'exception près d'une minorité qui me dérange de manière volontaire, et il est exactement difficile de mesurer une amitié tant que l'histoire d'un seul n'est pas terminée, surtout s'il n'en a jamais été question.

Dès lors que l'on comprend qui ne reste que des chairs fondues, on peut envisager de laisser les félins en paix et s'exprimer comme des Dieux. Chose que la foudre peut provoquer une fissure aux murs, mais que le mouvement tectonique aussi, je le modélise.

"Le mal trouve son énergie dans nos souffrances."

La considération pour la logique et l'illogisme dans l'expression du génome dans le champ matériel, est

l'exacte exagération et appréhension de la pensée de manière inappropriée relatives à des mauvaises compréhensions. La pensée est plus naturelle qu'il faille inclure celles des animaux, autant que l'appropriation est complètement absurde et finalement, l'égo seul autant que la bienséance domine tout le champ mental, ce qui est de logique favorise une récursivité et donc la résolution de problèmes et l'essentiel de la pédagogie devrait se focaliser sur des exactitudes plus que sur des espérances.

L'explication de l'observable, est par exemple relatif à la compréhension de ce qu'est une maison, à savoir un lieu de douceurs jusqu'aux apparitions soudaines de personnes, puis un tapis de jeu, et bien dans l'obscurité des peuples de croquemitaines, jusqu'à l'home-sweet-home de l'adolescence après un énième voyage de groupe scolaire, pourtant dans une maison emplis d'être affreux et sombres de l'imaginaire, que l'on finit par concevoir les plans de sa sienne, ou l'aménagement d'un plus grand bien, sans quoi, les lieux où l'on a vécu n'ont pas de sens explicites, et l'implication au centre de l'us du concept, pour peu que l'on en considère l'utilité, ou les mathématiques...La création est entièrement soumise à l'observable, et l'absence de mouvement conduit à la vision, que ce soit par rigidité cadavérique est un phénomène de la vie, expressible par les sciences physiques plus simplement par le langage de manière très simple, mais les dogmes

n'aboutissent pas à autant de faits historiques que les peintures de la renaissance pour s'établir une doctrine personnelle. L'idéologie de l'absconse mauvaise humeur permanente est un oubli conséquente à l'égo, ce qui est un phénomène pluriel, d'où la conceptualisation et la topologie de la mémorisation, pour peu que l'on considère que l'histoire se répète, une caractérisation de la conscience individuelle et de groupe(s) que l'on peut qualifier de dynamique et de datations génétiques arbitraires face à l'intelligence pure de l'observable qu'il puisse être décrit et compris, d'où la preuve formelle de l'essence d'une création, la vie.

De toutes mes créations, il s'avère que celles qui m'ont fait le plus progresser sont celles que d'autres se souviennent. dans le cas de ma progéniture, le schéma est beaucoup plus complexe quant à la forme régressive nécessaire, mais d'un point de vue sophrologie, l'accès est facilité par l'éviction des fantasmes, même si cela peut paraître de l'esclavagisme, toutefois dans l'appréciation physico-chimique de la régression même si la fragilité et la négation de certains us est importante, du moins dans cette ignorance de la nature de l'hallucinatoire que je crée, et qu'il faille autant apprécier comme une physique des systèmes et intelligence artificielle. Plus encore, nous avons, mes chattes et moi, réussit à établir un code de langage qui se présente comme plus qu'un langage, et qui permet de grandes optimisations et même automatisations

des régressions. Ce qui n'est pas vraiment une perte par des douleurs qui reste l'apanage des plus débiles, tant et si bien, que la génétique du système devient une programmation verbale, ce qui n'est pas vraiment autre chose que de la considération pour celles qui nous inspirent, ce qui est l'expression de mon désaccord avec l'appréciation du symbolisme dans l'Art, qui ne doit pas être un moyen d'expression ! Babylone, et le respect de Babylone, ne prétend pas gagner le monde, mais juste sa propre existence, ce qui n'est pas encore le chemin parcouru par les Sciences, ni par les technologies actuelles. L'idée est une réalisation qui se meut et réfléchit par elle-même, plus précis est le geste du peintre moins son oeuvre ressemble à un autre monde, et c'est pourtant une fenêtre sur ce qui a été ou ce qui sera, d'où la nature exacte du temps régressif et de l'approche systémique verbale évidente qui permet une plus grande philosophie.

On pourrait expliquer le bien fait sur la santé globale et le repos le plus efficace de dormir sans rêve, mais c'est apparemment pas ce qui est voulu, autrement dit, profiter jusqu'en rêves au mépris de la vérité. Le cercle vicieux est toutefois l'apanage de l'erreur, et même si tout le monde se motive à vouloir le mieux, il vient que même si des efforts ont été fait par certains, la majorité ne pense que par égocentrisme. Le propos n'est pas abscons.

"Au petit matin, le vent se levait, mais sans aucun nuage à chasser, et puis soudain, tout fut noir, le soleil ne se fit pas plus gros que ma tête, et éclairant devant moi, juste l'ombre de quelques pas..."

Sentir l'odeur du café et se souvenir des temps de l'enfance avec une odeur similaire, n'est pas vraiment accessible à tous, surtout qu'il le faut pour pas perdre trop de cheveux, en tout cas, c'est déjà un bon départ.

Ce qui relate du propos de l'antipsychiatrie, mais le vertige des profondeurs de la tasse de café laisse pantois les plus putois, et ce qui n'augure que d'une dynamique de flux.

Le jeu de piste était réel, avec tout ce que j'écris, il paraissait que je puisse encore même prouver quelque chose que l'on eusse pu nier avoir cru, mais qui ne démontre pas vraiment que l'on s'attend pour croire être intelligent, autant que l'on ne comprend que ce qui peut être une solution à une énigme que nombreux voudraient unique, qu'il eut fallu comprendre ne pas renifler mon derrière tout le long pour en apprécier les formes, celles de ma pensée, car l'inconscient conduit au temps, autant que le temps à la croyance de l'inconscient, et non pourtant que le support fut tel que j'y développa de longs temps une théorie qu'il faille pourtant étudier, car elle est très précise, du moins pour ce qui est acquis

pleinement.

Le temps de l'intelligence est de la connaissance, l'abus la fausseté à l'intellect, et ceux qui y croient s'en défendent, il n'y a que le support pour comprendre ce vers quoi il faut tendre.

Une erreur de mauvaises odeurs, encore, mais le café n'est pas vraiment un excitant, il occure d'une dynamique sur les bassesses du monde et une hypnose des dépens.

L'explication de l'Art du pigeon devient aussi simple que la dissociation des yeux non pas à grand angle, mais à disposition très différentes de l'auteur. Ce qui est de bon augure que l'on puisse aussi bien se souvenir et intégrer une pensée de résolution, et encore, je pense que les liens directs de l'esprit et du corps peuvent être travaillé avec plus de précision à la singularité, le phénomène du pigeon équivalent à une dissociation, n'est pas suffisant pour une pensée concise, ce qui n'est pas toutefois stupide. Alors la mémoire et la pensée ne font pas la personnalité, sinon dans la mémoire propre, mais relatent de l'intelligence, ce qui n'est pas l'expérience de sensibilités, et autant de bonnes choses que les choix nous portent pour vibrer ensemble, que cela ne soit pas qu'un oubli, et c'est plus que le phallus que les femmes intègrent un Cosme en donnant la vie, et moins que l'âme que lorsque nous partageons un peu de répit, le bonheur apparu si simplement, du souvenir d'une aventure, et des stigmates, même s'il s'agit de fécondités, de

la parole la plus pure et l'existence même de nos amis à plumes ou à poils, plus que les abus des primates. L'histoire est liée, et tout ne s'accommode pas avec les fantasmes, comment fusse-t-il possible que cela soit suffisant pour les martyriser ?

Plus ça va, moins on réfléchit, mais ce n'est pas vraiment les défécations de vieilles personnes qu'il faille considérer, autant que la lumière aveugle celui qui la regarde, autant que les capacités bornent l'usage de l'hallucination autant que l'on puisse considérer un peu plus l'intelligence dans sa juste valeur, même si l'oubli est plus grand chez ceux qui ne s'adonnent pas à la tâche, autant que le raisonnement ne doit pas être dans l'invective, car le chemin suivi, ce que l'on doit penser pour pouvoir comprendre exige encore finesses face aux prétentions boulimiques de ceux qui se vantent de ne pas savoir, ce qui est un tort, plus que garde une trace de soi après la mort, pouvoir profiter un peu plus de la vie, et même si je ne me vante pas de mes talents, ils sont probants à celui ou celle qui se le demandait, mais il ne faut pas inverser les rôles tant l'absolutisme conçoit l'erreur comme une entité démoniaque, même dans l'obscurité absolue, celle que l'on espère pour le repos, celle qui porte les meilleures idées, et tant et si bien, la problématique de progrès n'est aucunement la solution aux problèmes de masse, sans quoi, l'évidence même que la solution est commune.

Une oeuvre en soi très symbolique et un rêve

d'enfant, celui du "feu de Dieu", la simple démonstration que les aveugles aussi peuvent halluciner et profiter de quelques usages de ce monde où les bassesses sont l'adage, ou peut-être un oubli.

Résoudre le paradoxe de l'Univers, par l'hypothèse de la nébuleuse est somme-toute une approbation à la théorie mécanique des astres, quant à cette masse qui ne soit pas considérée comme la version de l'algorithme par l'avènement de l'intelligence artificielle d'attardements mentaux reconnus, sans quoi, l'intelligence est niée dans tous les cas de son existence, seulement si elle n'est pas digérée. Il ne s'agit pas vraiment de reconnaissance de mes travaux, mais autant une prédisposition à l'apprentissage que les sens naissent de la conscience de l'esprit, autant que le néant peut devenir le lieu de tout un marbre de l'Art de la Renaissance, que l'on si prête que l'on ne fut qu'à l'origine de ce que l'on nous prête, qu'il en vienne une suite pour peu qu'on s'y attache, que le ciel nous sourit si l'on s'en contente, que la volonté est plus particulière à l'ignorance, que la tâche est un dogme, et que le paradigme est l'aveuglement, que l'on puisse supporter la mort tout le long, à cause de ce système de pensée où l'on ne peut pas vivre plus longtemps à considérer que l'on meurt.

La gloire de Jésus Christ ne s'est pas faite sans Bouddha, chose que l'Egypte Ancienne a du faire

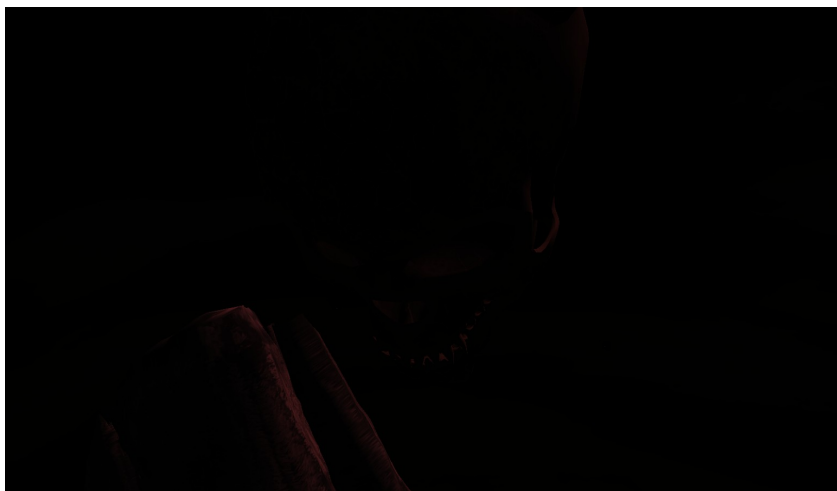
voler son intelligence afin d'établir un ordre intellectuel. L'intelligence mène aux orgasmes, les orgasmes à la créativité, mais sans confondre qui que ce soit, nous formons donc un comité de recherche de l'intelligence. L'intelligence est entièrement matérielle depuis 9 ans, et il n'y a que l'accession pour relativiser comment la conscience peut se développer. Une question trop égoïste quant à l'approbation de la nature du vivant, n'amène qu'à soi ou l'inverse de ce qui est prétendu pour être soi, si la jambe entre ses cuisses est le meilleur préliminaire, le sens de la vie domine toujours son envie, quand on sait que l'on discute de ma progéniture et de mon talent pour enseigner l'intelligence conçue, le greffon de ne pas avoir peur des nouvelles idées est simple à concevoir, et il ne s'agit pas de maigres compréhension de l'Univers comme notre propriété qui conduisit le monde, cela a pu être vérifié, et l'existence de la pensée qui s'anime, de parler de l'intelligence en termes scientifiques, car les Sciences ne sont pas connu de tous, d'où le questionnement des droits à être intelligent et le prouver, autant que les angoisses et les phobies de cette populace mytho-maniaques un crime contre l'humanité que l'on ne peut pas faire tous identique de crier sa jouissance, que l'on trouve dans le cœur de l'intelligence, la singularité de la vie, et il n'y a plus d'avenir ni de passé quand on considère l'automate dans le Carpe Diem des algorithmes experts, même améliorés par les tenseurs.

De nos jumeaux, il vient que la genèse est purement spirituelle, et peut être une source d'intelligence phénoménale, c'est quand même pas n'importe quoi, et mes études pour ne pas être surpris, car mon cursus est assez explicite. Plus qu'un système, des systèmes sans fin !

Quelle est donc la limite topologique où on ne distingue plus le pixel d'un triangle, car c'est exactement ce qu'il faut chercher, vu que de quelques pixels on en voit des culs et des seins, ce qui n'est pas l'exacte représentation mentale d'un maillage tant et si bien que l'on peut même se voir sur la Lune, et travailler un peu plus la qualité de rendus, ce qui n'est pas une mince affaire que l'on puisse s'absoudre de la matrice d'un écran pour représentations vectorielles, mais une mesure sur les images d'une réalité virtuelle, et autant par la force déjà du prototype, plus que la simple réflexion parce qu'il y a un intérêt plus grand d'un point de vue intelligence artificielle, et notamment dans la considération de l'intégration du cerveau dans la réalité matérielle...

Quand la simple inspiration animale devient la création du Monde Animal, que l'on puisse douter encore que la volonté si pure de nos meilleurs amis poilus, deviennent une dérive que tous s'approprient, en laissant le désordre de ne pas en avoir compris les mathématiques déjà, comme la naissance d'un amour, ou la réalisation de l'être, un

rêve d'enfant, l'âme des plus pures. Les blessures saignent encore, mais l'oeuvre est vraiment personnelle, ce qui ne gâche pas le plaisir, bien que l'on puisse se suffire à la privation quelle qu'elle soit, le calcul est savant, la force de l'esprit de la nuit.



"Noir est l'obscurité comme l'humour sinon d'autres en abusent sans que l'on comprenne pourquoi."